

Gestion des ordures à Libreville

Averda publie un communiqué sous la dictée de la junte

Par JMS

Le groupe marocain Averda, un soutien inconditionnel de la junte militaro-putschiste au pouvoir au Gabon, vient de publier un communiqué pour expliquer les raisons de l'accumulation des ordures ménagères, observée il y a quelques jours à Libreville. Il faut croire que l'entreprise a agi « sous la contrainte » sans doute amicale de la junte. Tant cette initiative apparaît décalée par rapport à la réalité. Elle peut même être contre-productive, car « les clients d'Averda » peuvent très bien considérer que cette entreprise veut les infantiliser par cette prise de position.

Il est curieux qu'une entreprise, qui a donné satisfaction durant de long mois, au point que les Librevillois de tous horizons -- surtout dans les quartiers sous-intégrés où un ramassage d'ordures régulier venait d'être organisé pour une toute première fois -- avaient « oublié » qu'ils produisaient tous les jours 400 tonnes de déchets et qu'ils les déversaient sur la voie publique à n'importe quelle heure, néglige autant l'importance de la communication. Si la raison invoquée dans son communiqué, à savoir « la



destruction durant les événements postélectorales de près 900 bacs à ordures », était fondée, une entreprise aussi soucieuse de son image de marque n'aurait pas attendu plus de deux mois pour communiquer sur son incapacité à assurer son service. Les événements ont eu lieu entre le 31 août et le 2 septembre 2016. Pourquoi attendre la fin du mois d'octobre pour communiquer ? Alors que tout bon manager sait l'importance qu'il y a à communiquer « en période crise ». Le groupe s'emmêle d'ailleurs les pinces en mettant en avant l'absence de bacs. C'est dire si les éléments de langage de cette communication lui ont été soufflés. Dans tous les quartiers de Libreville où ce groupe opère avec succès, il est

fréquent que les ordures se retrouvent en grande quantité à même le sol, hors des bacs. Dans ces conditions, Averda utilise des engins des travaux publics, type chargeurs, pour les ramasser. Seule une infime quantité d'ordures est effectivement ramassée à l'aide des camions poubelles. Pourquoi ne pas avoir procédé de la sorte en ayant recours aux chargeurs et camions bennes ? C'est du reste ce que plusieurs observateurs ont pu constater il y a quelques jours. Averda a reçu l'appui du génie militaire pour diminuer la masse des ordures dans la ville.

En réalité, comme le confirment nos sources, la vraie raison de cette rupture de service était financière. Les arriérés de

salaires de plusieurs mois, comme le confirment certains salariés sous anonymat, sont le signe que la junte n'avait pas encore payé. Elle a sans doute dû régulariser la situation grâce au pactole que le sponsor officiel de la dictature du Gabon, le groupe Total, vient de verser dans ses caisses, sans aucun contrôle. En échange, la junte a dû demander au groupe Averda « de faire amende honorable » en accusant le peuple d'être responsable de cette situation. A l'image de la junte qui accuse ce même peuple de s'être donné la mort au QG de campagne du président élu Jean Ping.

Le groupe Averda doit savoir qu'une entreprise de sa dimension n'est pas au service d'une junte, mais de ses clients. D'ailleurs, ceux-ci commençaient à bien le lui rendre. Bien qu'elle soit venue dans les bagages d'un membre éminent de la légion étrangère, à ce titre, on peut imaginer qu'elle est au centre d'un système de corruption, la population avait fait fi de toutes ces entorses à la loi, pour n'apprécier que le service rendu. Malheureusement, par cette communication malheureuse sous la dictée de la junte, ce capital de confiance risque d'être entamé.